

# **C'est la terre qui gronde**

Épisode 3

Flayat

De et avec

Laurianne Baudouin

Pierre Carnet

Julien Defaye

Nicolas Gautreau

Julie Lerat-Gersant

7 octobre 2023

À partir d'échanges et de rencontres avec Yoann, Mathéo, Cédric, Célia, Hélio, Loïc, Clara, Loriane, Anais, Louane, Julien, Anthony, Éline, Arthur, Jules, Antoine, Sophie, Amandine, Emmy, Victoria, Denise, Marie-Josephe, Jeanine, Michèle, Louise, Maryvonne, Philippe, Marie-Hélène, Martine, Huguette, Nanou, Porfirio, Jacqueline, Agnes, Bernard, Marie-Claude, Marie-Hélène, Karina, Clara, Patrick, Jean-François, Daniel, Michèle, Thérésa, Jérôme, Marie, Quentin, Régine, Roger, Arlette, Béatrice, Patrick, Bernadette, Lydie, Arlette, Josianne, Joelle, Didier, Laurence, Solange, Alain et Nelly.

Merci à l'école de Flayat, aux Genêts d'or, aux habitants de Flayat, et au Café de l'Espace.

- Qu'est-ce qui vous émerveille ?
- Vous met en colère ?
- Qu'est-ce que vous détestez ?
- Comment vous êtes venus ici ce matin ?
- Est ce que vous pouvez nous décrire un lieu qui vous rassure ?
- Un endroit qui vous fait peur ?
- Est-ce que vous avez un grand rêve ?
- Pourquoi vivez-vous ici ?
- Pouvez-vous me raconter un souvenir qui vous envahit le soir ?
- Le matin ?
- Vous voyez quoi de votre fenêtre ?
- Avez-vous des solutions pour sauver la planète ?
- Depuis combien de temps habitez-vous à Flayat ?
- Qu'est-ce qui vous fait peur ?
- Vous avez des solutions pour retarder la fin du monde ?

## L'école de Flayat. Octobre 2023

À Flayat dans les années 30 ou après la dame n'est pas sûre

- En-tout-cas pas à 100% avec le temps y a des trucs, on se souvient moins hein

Il y avait un couple d'instituteurs qui est resté pendant plus de trente ans. Pour un petit village comme Flayat, vous ne vous rendez peut-être pas compte, mais c'est énorme. Trente ans pour une petite école comme ça.

Cette année, ils sont dix-huit à débarquer chaque matin entre 8h20 et 9h. Ils viennent en car, en voiture, en vélo, avec maman, et même des fois il y a papa, et ça, c'est trop bien d'écouter les parents qui parlent dans la voiture.

- Même quand ils parlent des problèmes de grands, du travail, ça a l'air ennuyeux les soucis.

Ils viennent en marchant quand ils habitent en haut de l'école, avec la 206 et son volant tigre, et même parfois avec le super quad de papa qui va ultra vite.

De la toute petite section au CM2 : neuf niveaux et autant de classes à préparer. Ça change de l'Oise où il avait juste un niveau. Le maître, il est là depuis trois ans. Il avait envie de changer de vie. S'écarter de la région parisienne, envie de nature, de forêt, de champignons. Pour lui, le matin maintenant, c'est 20 km de virages. Des petite routes, des tracteurs, des vaches qui sont sorties du champ. Et puis, l'hiver c'est la neige, on prend son temps.

Il arrive le premier à l'école. Classe unique. Préparation. Photocopies. Cahiers pour les CP. Quand le téléphone sonne, il dit

- *Allo oui c'est l'école de Flayat oui bonjour.*

J'aime  
Mon frère  
Ma maman  
Ma famille  
Ma sœur  
Faire des jeux  
Les jeux

La grande difficulté, c'est de s'adapter tout le temps.

La gymnastique de passer d'un petit de 2 ans et demi à un grand de dix ans.

Jongler entre les exercices de Français des CM2 à la leçon de maths des CP.

Dans sa classe, on entend des

- Ah assieds toi sur ta chaise c'est pas une question. Allez, on se pose !
- Et ho tu descends un peu là
- C'est pas je parle quand je veux, c'est d'abord je lève la main.
- Lâche tes ciseaux. Lâche ton stylo.
- Les grands, je pense qu'ils peuvent faire tout seuls, on va aider pour les CP, d'accord les enfants ?

Dans sa classe, si on se rapproche, et si on écoute bien, et si on croit aussi un peu aux pensées qui passent entre les gens sans qu'on ne les dise, on peut entendre certaines fois les enfants.

La toute petite devant par exemple, elle n'arrive pas à s'imaginer sans son grand-frère l'année prochaine. Quand il ira au collège, elle ne sait même pas comment elle fera.

Lui là-bas, il pense à maman qui travaille à l'école, elle fait la cuisine, et c'est super bon quand elle fait les hamburgers, les pâtes et les patates aussi. Ils lui font coucou, mais pas de câlins bien sûr, parce que c'est l'école, les câlins, c'est à la maison. Ils ne sont pas d'accord sur ce coup-là. Il faudra qu'ils en

parlent ce soir de cette histoire de câlins. Il faudrait qu'elle arrête de dire que c'est dommage. C'est pas dommage, c'est comme ça.

Lui là, il est en train de se répéter : *j'ai quatre ans et j'habite aux quatre vents, j'ai quatre ans et j'habite aux quatre vents*. Il aime bien se dire cette phrase. Dans le car ce matin, il ne voyait pas à cause des volets fermés, mais c'est pas grave, il sait bien ce qu'il y a derrière : la campagne, les animaux, les vaches, les moutons, les chèvres, les brebis. Et peut-être même des vaches comme celles de papa, il les appelle les « vèles » parce que c'est celles qui font des veaux.

Elle, elle bouge partout. Dans sa tête, ça s'agite. Elle essaie de penser à des moments joyeux. Elle cherche des moyens pour capturer le père Noël pour le supplier que sa mère ait un amoureux qui l'aide. Parce que sa mère elle fait tout, tout. Elle lui a bien dit l'autre jour :

- Je suis trop épuisée, aidez-moi.

Comme sa mère est triste, elle essaie de lui remonter le moral. Des fois, sa mère pleure toute la nuit, alors elle rêve d'un monde génial avec un hôtel et dedans des boniches carrément pour que maman ne fasse plus jamais rien.

Ça va sonner.

Pour passer le temps, elle se rappelle sa petite sœur chez nounou et avant nounou, elle était à la maison avec maman, et avant la maison, elle était dans son gros ventre. Elle lui faisait des bisous, elle l'appelait *tomate*. Quand Maman est revenue avec un landau, elle a dit :

*C'est quoi là-dedans, c'est une tomate ou quoi ?*

Et maman a dit

- *Ben non c'est un bébé.*

Ça sonne.

Avant de bondir dehors, il se demande encore comment ne pas penser tout le temps aux monstres et aux fantômes qui font peur. Ils sont là tous les soirs dans le noir, et dans la forêt aussi. Dans sa tête, il y a beaucoup de monstres, y en a tout le temps. Mais il n'en parle à personne, parce que ça fait peur de parler.

Le maître repart vers 18h, la route est différente.

Il a vu sur le Sancy. Le ciel couleur orangée. La montagne qui culmine au-dessus des champs. Les ombres rocheuses.

S'il part du Mont-Dore, il lui faudra une bonne heure pour monter. Et de là-haut, il sera au sommet du massif central, rien ne sera plus haut à 400 km à la ronde.

Soit disant même qu'on y voit 1/7<sup>eme</sup> de la France.

Il cherchera la petite école de Flayat, mais il le sait déjà : ce sera impossible. Elle est cachée par la butte à la sortie du village.

J'aime  
Mes deux sœurs  
Ma chambre  
Ma télé  
Mon papa  
Mon cousin  
Les tracteurs

J'aime  
La Musique  
Mes filles  
La danse

Je déteste  
Mon frère  
Papa  
L'école  
Les impôts  
Ma sœur

Je déteste  
L'ética à tatata  
Le maître  
Quand y a pas de télé  
Mon chien, il a mangé mes chaussettes porte bonheur  
Emmanuel Macron

Je déteste  
Les gens méchants  
Le poisson  
Sophie

## Fragments d'école

Ils ont entre 2 et 10 ans.

Ils écoutent assis sur des bancs la guitare.

Le silence, le calme.

- Ça te fait penser à quoi ?

- À rien

- À l'amour

- À la tête

- ...

- Les champs de blés

- J'vais jouer une musique et j'aimerais que vous me parliez de votre maison. Prends tout ton temps et tu nous dis ce que tu vois.

- J'ouvre ma porte et je vois mon chat qui part direct dehors, j'ai une centaine de doudous, un canapé, plein de coussins noirs et blanc et pleins de trucs.

- Mon lit il est beau, moi j'ai que deux nounours. Non c'est moi qui raconte. 0 nounours, 1 nounours, mon nounours s'appelle Amed Crout, j'ai des jouets.

- Quand je rentre de l'école, j'vais sur le canapé et je regarde la télé, voilà.

- Vas y raconte ? Comment c'est ?

- Y a un p'tit muré devant, quand tu rentres y a le mur, la porte blanche. Devant y a là où on met les chaussures, y a le canapé et la télé.

- J'aime bien les valse à trois temps.

- Je rentre dans ma maison. Par derrière, y a ma grange, y a mes chats, je rentre dans ma cuisine et je donne à manger à mes chats et je vais jouer aux playmobiles.



- Tu joues à quoi, tu leur racontes des histoires ?

- J'ai plus envie.

- Tu veux plutôt rythmé ou calme ?

- Calme.

## **J'ai mis dans mon sac**

J'ai mis dans mon sac un gâteau, les habits, plein de gâteaux au chocolat,  
une feuille

J'ai pris mon sac pour aller dans l'école, dans la maison, en ville, à la piscine

J'ai posé mon sac à l'école à pâte à modeler, dans une lumière à ta tête

J'ai vidé mon sac pour de faux à la piscine. Non ! J'ai pas de sac moi!

J'ai mis dans mon sac l'école entière et...toutes les écoles de la terre

J'ai pris mon sac dans l'école des monstres

J'ai posé mon sac sur la planète Mars

J'ai vidé mon sac et j'ai découvert un monstre et je l'ai mis sur Mars avec ma  
fusée géante

## La Belle étoile

Ils sont près de 25 à la Belle étoile. Mardi, 14 h pétantes.

Tout ce petit monde semble très bien se connaître.

Les petites habitudes. La caisse rouge en plastique avec les jeux de sociétés. Le sac de gobelets sous la table avec le micro-ondes. Il s'est chargé du café, elle du Scrabble. La belote bien sûr. Ça s'embrasse et certains partent marcher. On reparle de dimanche dernier, le repas de l'année. Ils ont bien mangé, bien bu, bien dansé. Ah oui bien sûr le traditionnel Madison. La lambada. Les canards.

Ils ont rendez-vous tous les 15 jours.

Pour rester motivés.

Pour les petits vieux qui ne vont plus travailler et qui ne savent plus quoi faire.

Pour les personnes âgées quoi.

Être dans la case des vieux, ça va. Mais *petits vieux*, c'est horrible.

Ils sont jeunes jusqu'à n'importe quel âge. C'est dans la tête. À part la maladie bien sûr.

Quand la réunion se fait à Flayat, les gens de Flayat fournissent les gâteaux et quand c'est à Saint-Merd la Breuille, ben c'est l'inverse.

Flayat - Saint merd la Breuille. Il y a 8 km entre les deux villes.

Ou plutôt 7.

Enfin ça dépend de si on passe par Manoux ou par chez Sauty.

À une table. Ils ont installé un petit tapis rouge et gris. Un paquet de cartes. Des jetons colorés pour compter les points. Distribution. Huit cartes. Et ça belote sec. Équipe de deux, on se met en diagonale. Atout cœur.

Derrière, on est sur les années 20 à Flayat. La doyenne a 91 ans et espère être encore là à la fin de l'année.

- Il y avait des barons et des comtes qui vivaient dans les châteaux à côté des domaines qu'étaient exploités par les métayers qui eux, étaient plutôt pauvres.
- Chez les métayers, il y avait beaucoup de familles nombreuses. Dans une famille, il y avait même trois prêtres. Et il paraît, si j'ai bien compris, que la baronne elle finançait la formation des prêtres.

À la belote, ça s'agace.

- Pourquoi que tu joues de l'atout ? Faut pas jouer de l'atout quand c'est toi qu'a pris.

On est passé du déjeuner de dimanche dernier à la fête patronale d'antan. Les manèges. Les chevaux de bois, le tir à la carabine, la fanfare le matin et le soir le bal avec l'orchestre. Les premiers flirts et les petits parisiens qui débarquaient avec une certaine ouverture d'esprit.

Là, on a pris un siècle en 10 minutes. Boum direct, on est passé des années 20 à 2020. Elle raconte son arrivée dans le village.

- Tu coupes Roger ?
- Non
- Ben si ! C'est Roger qu'a donné.
- T'as pris à trèfle ou à carreaux ?
- De toutes façons, j'ai plus de cœur.
- Mais qu'est ce que t'as foutu toi ? Tu prends juste avec le valet ? Mais sortez moi un canif !

Elle, elle ne le dit pas aux autres, mais au milieu des coupe Roger, des atouts cœurs et rebelote, elle se pose la question :

Est-ce qu'elle y resterait toute seule à Flayat ?

## **Mars arrive à grands pas**

Quitter la terre, mais en mars.

Mars, une nouvelle vie, un voyage une évasion. Je dis, jeudi un bon jour une naissance, au loin mirages anniversaires, réunion, des incendies en réunion, alors je marche ma maison d'amitiés en bandoulière pas de carte mais l'impatience de vos lèvres pour horizon.

Des oiseaux jardinent dans le soleil.

STOP!

Enfance, un instant, petits enfants, deux instants, l'âge, la mère le père le maire, le début d'un souvenir, petit, élève puni mais polis, sans image, qui dévore des tartines de nuage.

Mars arrive à grand pas alors quand tout les nombrils demandent tu penses à où ?

Je marche, mars c'est pour bientôt, je marche, Eygurande, Nantes, arrivé à Flayat, je marche sans papier, marche sur des hérissons, marche sur ces documents qui parlent d'organisations : Animal Naturel Utile

Je sais pas.... Marche, rie, écoute, m'impatiente, m'épanouie, espère, isolante, râler, râleur, râler une chance...

Des colères mouvantes, sans frontières, libres de territoire.

Sous les pieds la neige sur la neige un orme. Mars arrive, une fusée de glace un igloo, comment ça s'écrit? Un igloo comme on veut, mais vaste dedans des vaches des chiens chats toutous des crocodiles un kangourou du lilas des ânes l'éléphant 20 lapins un lion des hérissons bien sûr 3 serpents une otarie 747 hirondelles, des bestioles du rire et des jonquilles.

## **J'ai mis dans mon sac**

J'ai mis dans mon sac mon livre, mon téléphone et mes espoirs

J'ai pris mon sac et je suis partie en balade sur les chemins d'automne,  
marcher dans les feuilles mortes

J'ai posé mon sac... installée sur un rondin, écouter le bruit...et voilà

J'ai vidé mon sac

## Fragments

- Penser, c'est se déplacer sans émission de carbone

À l'horizon des idées

À la verticale du silence

Penser, c'est se déplacer vers son point de départ

Regarder s'éloigner l'inexorable.

- Ce qui m'émerveille ?

La nature

La vie

Mon fils

Les fleurs

Me promener

Mes petits enfants

- Penser, c'est se déplacer, voyager par la pensée

Penser, c'est panser pour se guérir

Penser, c'est se dé-placer se dé-tendre

Se plonger dans ses souvenirs

Se dé-penser

## **Au centre de Flayat**

Moi, j'aime bien ma maison, elle est en plein centre du village.

Il faut mettre de la gaieté, parce qu'il n'y a pas grand monde.

À chaque saison, je change les décorations.

J'ai mis un mannequin qu'on a fabriqué nous-même avec du grillage. Il est sur un banc parce qu'il ne tient pas debout, il n'a pas de pied. Je change ses vêtements chaque saison, les gens pensent souvent que c'est un vrai, ils s'arrêtent pour le photographier ; il a un masque du coup, il est assez réaliste. Des fois, on en met un deuxième : un jeune homme, mais lui, il est debout, accroché et des fois, il tombe avec le vent, il perd la tête. Une fois, on lui a volé son chapeau. On met des petits animaux en métal et puis quelques fleurs, vraies ou fausses.



## Fragments d'école

- J'aime bien le centre aéré. J'y vais pendant les vacances. On joue. À ce qu'on veut. Non, en vrai, je n'aime rien du tout. La chasse au trésor, j'ai pleuré, j'ai flippé. Avec le lapin crétin qui avait volé le livre. Si on le trouvait, il reprenait le livre. Moi, j'ai juste pleuré et encore pleuré.
- Comment ça s'écrit igloo ? J'aime bien quand il fait froid, sinon moi j'ai toujours chaud. Il fait de plus en plus chaud. Sauf en hiver. En hiver, ça va, moi je touche la neige et ça va mieux.
- Dans la voiture avec maman, on met la musique à fond. Et on écoute *redis moi où t'étais* de Keen V et on chante.

Hé, hé, redis-moi où t'étais  
Quand pour moi, tout était difficile  
Redis-moi où t'étais  
Bah ouais

Maman, elle dit que je chante super bien. Et aussi que je suis forte en rugby. Au rugby, tu vois, il y a une balle, on la lance. On l'attrape et on doit plaquer les gens, on doit les attraper comme ça. Je te montre. Je me mets comme ça, je le plaque. Et le ballon après, je dois le mettre à l'autre bout de l'autre équipe.

- Qu'est-ce qui te mets en colère ?
- Euh...
- Trop tard
- C'est que...
- Quand quelqu'un m'agace trop et dit des trucs sur moi, je lui mets un grand coup de poing dans la figure.
- Quand quelqu'un m'insulte.
- Pas aller à l'école
- Pas aller en vacances
- Faire mes devoirs
- J'vais casser mes jouets, ils sont pas beaux mes jouets
- Ma sœur me met en colère
- Ma sœur
- Ma sœur aussi
- Mon chat
- j'vais la défoncer
- Les pizzas sans olives
- C'était demain ma dernière colère
- Aujourd'hui

## **C'est la terre qui Gronde**

C'est la nuit qui dérange  
Elle gronde de prédateurs  
C'est ma colère qui gronde de prédateurs  
L'hiver qui approche  
C'est la terre qui crie  
Le tonnerre, tornade, tremblements de terre  
La fin du monde.  
C'est la terre qui parle  
Une météorite qui s'écrase  
L'enfant qui s'éveille  
C'est la terre qui appelle,  
Son éternel recommencement,  
Il souffle du nord un grand nuage noir  
C'est la terre qui gronde  
Le soleil qui chauffe  
Dans la nuit étoilée  
C'est la fin du monde  
La fin du monde  
La terre  
Est  
belle  
On va tous mourir

1999

Un bruit sourd, le noir  
C'était beau, mais inquiétant

Une terre de résistants, ça se sent.

On est à côté du plateau des mille vaches. Il y a de la brume quand tu y vas, tu as l'impression qu'il y a un maquis derrière.

## Capsule de champagne

Mercredi 11 h. Ils nous accueillent chez eux.

Ici, le poêle chauffe fort. Du 15 kw qu'envoie. Des bûches de 50. Ils en ont acheté 14 cordes. Bam d'un coup.

- Il faut dire que chez eux, il fait toujours bon, ils n'attendent pas que ça gèle.

Une grande table.

Des victuailles.

Du rosé.

Du porto qui vient de chez lui.

De celui qui se boit bien et qui te tourne la tête au bout de 4 verres et que t'as rien vu venir.

Ils sont ensemble depuis 40 ans. Ils se sont rencontrés à une fête foraine. Comme il était ni con ni feignant comme il dit, il a intégré Citroën et ensuite Sanofi. Clairement, il aurait mieux valu être actionnaire, mais bon, c'est comme ça. Et puis, l'argent ça tue beaucoup alors bon.

Ils se soucient de la terre qui va mal, de savoir si le vin te plaît, et ils ne cherchent pas ce dont ils n'ont pas besoin.

Et depuis un moment, une quinzaine d'années, largement oui, depuis 15 ans donc, ils ont commencé une collection de capsules de champagne. Il y a un nom pour ça : des placomusophiles.

Et pour ces petites plaques métalliques circulaires qui reposent sur les bouteilles de champagne, c'est comme pour les timbres : il y a des côtes et il y a des livres.

Il existe près de 80 000 capsules. Il y en a même qui valent jusqu'à 4000 euros.

Eux, ils en ont 25 000. Et pas une seule qui vaut 4000. Mais ce n'est pas ça l'important. Acier porcelaine métal. Ils cherchent ensemble. Les Classique. Les Magnum. Les Jéroboam.

Ils en ont bu pas mal de bouteilles, pas facile de savoir combien.

Des fois, il vont aux bourses d'échange, comme chez Mignon. Mignon, c'est censé être un producteur, mais en vrai, c'est plutôt un marchand. Quand tu vois les personnalités sur les capsules de chez Mignon, tu sais de quel bord il est : De Gaule, Sarko, la reine d'Angleterre, Obama, Chirac. Chez Mignon donc, le premier mai, c'est bourse d'échange. On ne peut y accéder que sur invitation.

Pas de Mignon donc pour eux, mais samedi, ils iront à une autre bourse d'échange avec leur petit-fils. Celui qu'a 17 ans et un site sur l'ordinateur.

Et après les échanges de capsules, ils iront aux champignons. Il l'emmènera et puis ils feront la sieste dans la voiture avant de rentrer à Flayat.

## **J'ai mis dans mon sac**

J'ai mis dans mon sac toute la planète et j'ai mis Tahiti avec, et trois cent mille euros !

J'ai pris mon sac pour aller à Ponty m'acheter trois cent mille glaces, il faisait trois cent mille degrés.

J'ai posé mon sac au pôle Nord pour garder Tahiti au frais.

J'ai vidé mon sac et tout s'était gardé au frais et mon argent était plus gros, Ça faisait un million d'euros...pour acheter un hôtel à ma mère et aussi un bateau à trois cent mille euros.

J'ai mis dans mon sac le Miraculous qui me transforme et aussi Pikatchu.

J'ai pris mon sac et je vais à la piscine.

J'ai posé mon sac à la maison.

J'ai vidé mon sac et mon Miraculous est sorti et il m'a transformé à la piscine.

## Venir d'ailleurs

- De Bogotá à ici, ça change forcément. De Bogotá à Grenoble, ça me paraissait déjà dingue.
- Depuis 4 ans, on est là, mais il faut arrêter de fantasmer la campagne.
- Arrêter de polluer la planète
- Je suis arrivée en Creuse par amour.
- Moi, pour fuir l'amour.
- Peur de la maladie
- Peur pour mes enfants
- Mettre de la musique partout
- Tous les gens des grandes villes ne pourraient pas faire ça.
- Rire avec toi
- Peur du vent
- Les gens qui arrivent ils nous bousculent. Mais c'est riche.
- Une terre recouverte de fleurs
- Faire une partie de Scrabble
- Les jeunes au bout de 4 ans, ils sont repartis, ils ne mangeaient pas à leur faim.
- Peur des guerres
- Peur pour demain
- Ils arrivent, ils veulent tous être maraîcher, mais tout le monde ne peut pas faire maraîcher. J'ai été leur chercher une photo avec ça de neige. Qu'ils comprennent la région.
- Rester debout jusqu'à l'aube
- Avoir des vêtements blancs comme neige
- Changer notre façon d'agir
- On est un village qui s'entend bien, y a des villages qui se narguent avec les fusils, nous on n'a pas ça.
- Crier très fort jusqu'à se péter la voix
- De toutes façons, les Parisiens ils tiennent pas l'hiver.
- Repenser des idées nouvelles
- 16 à 17 nouvelles personnes par an. Sur un village de 300, t'imagines.
- T'aimer toujours plus fort

## Ça suffit les adultes

Des fois, j'ai envie de dire ça suffit les adultes quand ils me punissent.

Et puis dans le monde, les adultes, ils devraient arrêter de se séparer.

Sinon on n'en peut plus de ne pas être ensemble.

On est obligé d'être soit avec papa, soit avec maman.

Arrêtez de faire la tête les adultes

Arrêtez de chauffer le poêle il fait trop chaud

Arrêtez de nous punir

Arrêtez d'avoir des montres ! Jetez les montres ! Jetez les lumières !

On veut savoir tous seul à quelle heure c'est le midi.

À quelle heure c'est le goûter.

On peut se coucher à minuit ?

On peut se coucher à minuit.

On peut se débrouiller.

On se lève quand on veut.

On se couche quand on veut.

On mange quand on veut.

On jette tout quand on a envie.

Même les paroles

Même les chaises

Même les flèches

Comme ça bang !

Plash

Bon, on mange les desserts et on en reparle !

Arrêtez de porter des habits !

On se baladerait sans culotte avec le pénis à l'air, la vulve à l'air, les fesses à l'air !



## **Solutions pour sauver la planète**

- Je m'enfuis
- J'appelle la police
- On part en Mars
- DONNER DES DOUDOUS AUX BÉBÉS
- Prendre une fusée pour aller sur mars
- Aller sur Jupiter
- J'me barre
- DONNER DES BONBONS A LA PLANÈTE
- Faire un canon pour détruire tout ce qui vient attaquer la planète
- Tous les gens se mettent tout autour de la terre : Ronde
- On recule le temps
- DONNER DES DOUDOUS AUX BÉBÉS
- Moi, je sauve Arthur et toi, tu me sauves...
- Avant, je braque une banque

## **Grandir à Flaya (2)**

Il se sent bien dans ses pensées

Pas loin de la poste, de son école et de l'église sous son arbre caché, il entend l'amour des bois.

L'amour des bois et la terre en colère

Une terre qui engueule l'humanité

Et qui rappelle

Les guerres

Les changements climatiques

Les séismes, ouragans, cyclones et tempêtes,

Il entend

La terre qui gronde et qui rappelle à l'ordre

La terre qui appelle

La rébellion

Il se sent bien dans ses pensées

Il entend le chant des bois, les jardins et les fontaines

La forêt et la petite commune tranquille sans trop de cons

Il entend

Les tilleuls, les pommiers, les chênes et les hêtres

Il entend

Les épicéas et les robiniers

Les châtaigniers et les noisetiers

Il se sent bien dans ses pensées

N'importe où

À Flaya

Il se sent bien dans ses pensées

Ici

Dans sa famille d'accueil

**FIN**